

Rendez-vous au Forum

Autor(en): **Grandjean, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COPENHAGUE

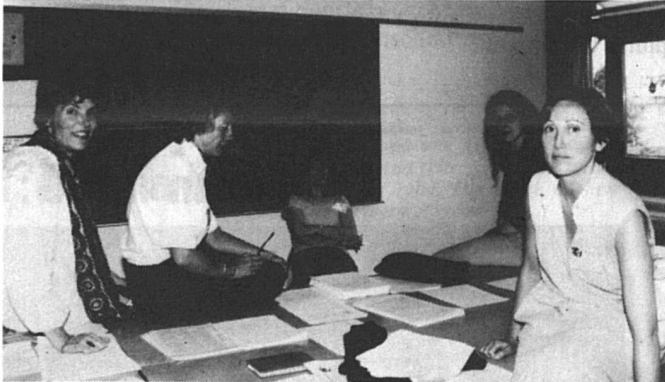
Rendez-vous au Forum

« Bonjour, rendez-vous demain au Forum. Prenez le bus No 12 et descendez là où toutes les femmes descendront : c'est l'Université Amager. Inscrivez-vous tout de suite (c'est gratuit) et venez nous rejoindre à la salle de presse ». Dessous, une espèce de plan qui nous aidera le lendemain à retrouver l'équipe de Femmes Suisses dans le dédale des salles de cours de l'Université, dans la banlieue de Copenhague, où se tient du 14 au 24 juillet le Forum, la conférence alternative des femmes.

Message reçu, le réseau féministe a bien fonctionné. Grâce à ce petit mot qui nous attendait à l'hôtel le soir de notre arrivée, nous retrouvons au matin le comité de rédaction du journal quasi au complet, toutes très excitées par ce qui passe autour de nous.

Sur la table de presse, des piles de documents bien rangés font tache dans le désordre ambiant du Forum.

Derrière le fouillis général, au-delà des murs bariolés d'affiches, des salopettes violet pâle des participantes et des milliers de sandalettes chinoises en tissu noir qui courent d'une salle à l'autre pour ne rien rater, on sent une organisation rigoureuse, minutieusement préparée, à la tête de laquelle on trouve une femme de poigne, Elizabeth Palmer, présidente du comité préparatoire du Forum.



Au rendez-vous : Simone Chapuis, Bernadette von der Weid et Martine Grandjean de Femmes Suisses, au premier plan ; Marguerite Aubry et Marie-Joséphine Lachat, du BCF jurassien, au second plan.

Le nerf organisationnel

La cinquantaine dynamique, Mme Palmer a « son » bureau au Forum, dans la section interdite au public. A côté de la cafétéria où, jour après jour, des femmes qui ne s'étaient jamais vues refont un monde meilleur, l'état-major de Mme Palmer s'attache - et réussit - à faire du forum un succès.

Car ne nous y trompons pas. Le désordre apparent est plutôt une ouverture d'esprit qu'autre chose, et, somme toute, la planification commencée une année et demie auparavant, région par région, permet justement que souplesse et tolérance lors du forum ne se transforment en chaos originel !

Comme à Mexico, où elles avaient organisé la Tribune en 1975, c'est aux organisations non gouvernementales (ONG) que l'on doit l'existence du Forum. Une trentaine d'entre elles, regroupées au sein de la CONGO (Conférence des ONG) font partie du Comité préparatoire du Forum, allant de l'Organisation de Solidarité avec les Peuples Afro-Asiens à Zonta International, pour ne prendre que la première et la dernière de ces organisations dans l'ordre alphabétique (anglais, comme tout ce qui se passe ici, y compris le journal quotidien, Forum 80). Associations purement féminines, associations de jeunesse et en faveur du développement, ce sont là les trois grandes catégories

dans lesquelles peuvent être regroupés les membres du Comité préparatoire, chacun ayant sa spécificité, tant dans le domaine des options politiques que dans l'éventail des sujets qu'il traite.

Et si au Forum il y a eu quelque deux mille séminaires organisés en dix jours (environ 200 par jour !), ceux qui étaient prévus au départ l'étaient pour la plupart par les ONG.

Radicales et modérées

Environ 8000 femmes au total participèrent à la conférence alternative, se répartissant en quelque 2000 Danoises, 1500 Européennes, 250 Africaines, 500 Asiatiques, 1500 Nord-Américaines et Latino-américaines pour celles qui s'étaient inscrites.

C'est dire la diversité qui régnait. On a beaucoup parlé des approches différentes que peuvent avoir d'une part, les femmes des pays industrialisés et de l'autre, celles des pays en développement. Notons également les divergences d'opinion entre les femmes des pays de l'est et les occidentales.

Mais ce n'est pas seulement au-delà des frontières culturelles que nous essayons de forger une solidarité de femmes, c'est aussi en sautant le fossé des générations. Et peut-être est-ce plus facile de commencer par-là.

Il y a un certain profil de la déléguée de l'ONG, comme il y a un certain type de participante individuelle.

Les représentantes des ONG sont souvent plus âgées, plus modérées, plus internationalistes et moins féministes (ou, si l'on veut, moins radicales) que leurs soeurs venues au Forum en individuelles. Celles-ci sont plutôt jeunes, militantes ou associées de près ou de loin au Mouvement de Libération des Femmes, souvent sympathisantes du mouvement homosexuel féminin et en général assez peu au courant de ce que peuvent être les conditions de vie des femmes du tiers monde.

Les deux courants réunis, cela donne un dialogue constructif et stimulant. Mises à part les femmes des pays socialistes dont la plupart déclament le discours connu et toujours bourré de chiffres - comment arrivent-elles à se souvenir du nombre de crèches de Brno à Zagorsk ? - que l'on trouve dans les brochures officielles, les femmes d'ici et d'ailleurs réfléchissent ensemble, échangent des pensées profondes mais aussi des adresses, bref consolident pour certaines, tissent pour d'autres, les fils du réseau invisible que se forment les féministes, et dont le message trouvé au soir de notre arrivée n'est que l'une des manifestations pragmatiques.

Le but du Forum n'est au fond pas d'apprendre. Très vite, nous avons mis de côté le bloc-notes, ne le sortant que pour y inscrire les coordonnées d'une Grecque ou d'une Ceylanaise sympathique. Non. Il ne s'agit certainement pas d'accumuler des connaissances. Celles-ci, nous pouvons les obtenir ailleurs et pour moins cher qu'un billet d'avion, même charter.

En fait, il s'agit plutôt d'avancer, de savoir jusqu'où, lorsque nous partageons des préoccupations similaires, nous pouvons cheminer sur une route commune et comment, pour celles qui n'ont d'autre dénominateur commun que celui d'être femme, nous pouvons être solidaires les unes des autres sur cette seule base.

Pas de déclaration finale ou autre semblant d'accord ou de compromis à l'issue de la conférence alternative, tel n'est d'ailleurs pas son rôle. La grande idée derrière le Forum ? dit Mme Palmer. « Eh bien c'est simplement ceci : une occasion d'échanger nos idées sur ce que nous avons fait et sommes en train de faire, et comment parvenir à l'améliorer ».

Martine Grandjean